

Spiritualité

Poésie et sagesse des «Quarante Hadîths»

Au XIII^e siècle, le juriste coranique Al-Nawawî a réuni les plus beaux récits des actes ou paroles du prophète. Un bréviaire d'amour et de paix remarquablement traduit par Bijan Vahabzadeh

Samuel Brussell

Raymond Queneau, faisant appel à une princesse arabe lettrée pour une contribution sur le Coran dans le volume de *l'Histoire des littératures* qu'il dirigeait, dut faire preuve de diplomatie car, relata-t-il, «pour cette musulmane, le Coran n'était pas une œuvre lit-

téraire mais un livre sacré.» Et pourtant, cela aiderait bien des croyants – et non-croyants – si nous faisons tomber une fois pour toutes les cloisons entre philosophie, arts, poésie, littérature et religion, tous domaines qui se complètent harmonieusement dans l'idée du sacré et de la transcendance.

Intention philosophique

«La philosophie n'est pas une doctrine, mais un agissement», écrivait l'Autrichien Ludwig Wittgenstein. Le premier hadîth d'Al-Nawawî (631-676 de l'hégire, soit 1233-1277 du calendrier julien) répond d'emblée à cette intention philosophique: «Les actes ne valent que par les intentions, et chaque homme n'a que ses intentions.» Et Al-Nawawî fut fidèle à cet hadîth, lui qui, en juriste, défendit les plus faibles auprès des souverains et dont le sultan mamelouk Baybars put dire: «Je ne crains que ce Nawawî.»

L'auteur de cette remarquable traduction, Bijan Vahabzadeh, rappelle dans son lumineux préambule la signification du mot hadîth: «en arabe, un récit ou une nouvelle» – et l'on songe au *skaz* de la tradition russe. «Dans la tradition musulmane, récit d'un acte ou d'une parole du prophète Mahomet. Un hadîth, développe-t-il,

est constitué de deux parties: la chaîne des personnes qui l'ont rapporté, et le récit proprement dit.» Ce qui ne semble pas très éloigné du principe narratif des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Des milliers de hadîths recueillis par les érudits musulmans tels Al-Bukhârî, Al-Tirmidhî, Abû Dawûd, Al-Nasâ'î ou Ibn Majah aux IX^e et X^e siècles de notre ère, Al-Nawawî a tiré 42 hadîths parmi les plus beaux, d'où parfois le titre adopté de *Livre des quarante*, qui n'est pas sans rappeler le titre d'une des plus anciennes traductions du Pentateuque en grec de la koinè produite à Alexandrie entre les III^e et II^e siècles avant Jésus-Christ: La Septante (des 72 traducteurs, six pour chacune des 12 tribus d'Israël.)

Devoir sacré

Il nous reste à livrer au lecteur quelques passages de ces hadîths, riches de sagesse et de poésie, «préceptes lumineux pour ceux qui cherchent à être bien guidés»: «Ce qui est licite est évident, et ce qui est interdit est évident» – ce qui nous ramène à la question juridique du droit naturel et du droit positif débattue en Occident. «La religion est un conseil.» «Ce que je vous interdis, évitez-le; ce que je vous

ordonne, faites-en ce que vous pourrez.» «Laisse ce dont tu doutes pour ce dont tu ne doutes pas.» «Il dit: Ne te mets pas en colère. Puis il redit plusieurs fois: Ne te mets pas en colère.» «Traite les gens avec un bon naturel.»

Sur le devoir sacré de l'aumône (tout aussi fondamental dans le judaïsme et dans le christianisme): «Aider un homme en le portant sur sa monture ou en chargeant sur elle ses bagages est une aumône. Une bonne parole est une aumône. Ecarter un obstacle du chemin est une aumône.» Enfin, sur la fragilité de notre passage terrestre: «Sois dans ce bas monde comme si tu étais un étranger ou quelqu'un qui traverse un chemin.»

Un tel bréviaire d'amour, de paix et de vraie tolérance nous instruit utilement en ces temps de discorde humaine que nous traversons. ■

En librairie dès le 17 mai.



Genre Spiritualité
Auteur Al-Nawawî
Titre Les Quarante Hadiths
Traduction de l'arabe par Bijan Vahabzadeh
Editions Allia
Pages 80